

Chomo fait un tabac !



18 000 € frais compris.

Roger Chomeaux dit Chomo (1907-1999),
Le Grand Totem, quatre masques,
grillage peint, h. 341 cm.

Dernier volet de la 22^e vente organisée à l'Orangerie du château de Cheverny, la centaine d'œuvres inédites de Chomo (voir *Gazette* n° 22, page 200), provenant de la famille, suscitait l'enthousiasme du public. La totalité des lots trouvait preneur. Pour la plupart, ils pulvérisaient les estimations, enregistrant un produit global de 320 000 €. Outre de jeunes amateurs, passionnés d'art contemporain, on notait aussi la participation d'institutions tel le Museum of Everything de Londres, qui prépare une prochaine rétrospective Chomo. Le musée londonien achetait 11 000 € une sculpture en bois brûlé peint, titrée *Modulation sacrée*. La mairie de Melun, qui propose actuellement à l'Espace Saint-Jean une exposition consacrée à « l'ermite de Milly », se portait aussi acquéreur des *Gardiens*, deux sculptures réalisées en siporex blanc historié peint à l'or, adjugées 4 000 €. Avancé autour de 1 000 €, *Le Centaure*, une sculpture en grillage et plâtre peint (voir n° 22, page 201) arrêta sa course à 8 500 €, multipliant ainsi par huit ses estimations. Proche de la démarche artistique de Lucio Fontana, une *Grande Empreinte* travaillée en tôle lacérée peinte était décrochée à 7 000 €. Quant à notre sculpture, elle était portée au sommet de la vacance. Disputée ferme entre divers amateurs, elle était finalement adjugée au laboratoire d'huiles essentielles bio du docteur Jean Valnet. Acquéreur d'une trentaine de lots, notre collectionneur va construire un nouveau bâtiment autour des œuvres de Chomo, qui servira de cadre à ses activités. Un heureux destin pour l'art de Chomo, écologiste avant l'heure !

Cheverny, lundi 7 juin. Rouillac, Vendôme SVV.
M. Danchin.

d'époque Régence faisait 4 600 €. 5 500 € étaient déboursés pour emporter une paire de vitrines en acajou, fin XVIII^e-début XIX^e. Il fallait prévoir 5 300 € pour enlever un vase balustre en porcelaine Amphora décoré d'une femme de profil, marqué F R et datant de la fin du XIX^e. Kijino se juchait à 1 200 € pour un galet peint, vers 1960. Raoul Larche était disputé jusqu'à 17 000 € pour acquérir *La Tempête*, un groupe en bronze à patine brune façonné dans une fonte ancienne. François Méheut atteignait 7 000 € avec un bronze à patine brune ; fonte de Susse Frères, il s'intitule *À la Barre !*. Concluons par les 2 800 € accordés à une toile signée Marcel Moutly ; datée 1981, elle représente *Le Pont bleu*.

MARDI 8 JUIN

Angers

Argenterie, orfèvrerie, céramiques, dessins, tableaux anciens, tableaux du XIX^e, tableaux impressionnistes et modernes, sculptures, bronzes, Haute Époque, objets d'art et d'ameublement. Enchères Pays de Loire SVV. Cabinet Perazzone - Brun, Mme Fligny, MM. de Baysier, MM. Portier T, Millet. Voir *Gazette* n° 21, pages 222, 223. Frais à la charge de l'acheteur : 17,94 % (T.V.A. en sus, 19,6 %, sauf pour les livres, 5,5 %).

24 500 € *Femme au chapeau* par Le Scouëzec

Espérées autour de 130 000 €, deux toiles par Giovanni Antonio Pellegrini (voir n° 22, page 205) étaient le thème de bien des convoitises. Après une belle bataille d'enchères, elles étaient finalement décrochées à 270 000 € (voir encadré page 177). Ne quittons pas la peinture avec un bel ensemble d'œuvres de Maurice Le Scouëzec : elles variaient entre 1 000 et 24 500 € obtenus sur *Femme au chapeau*, tandis qu'il fallait prévoir 4 200 € pour enlever une toile figurant un *Nu allongé*. Charles Collignon cotait 2 200 € avec une toile titrée *La Remorque* et cette même enchère était recueillie sur *Le Testament*, une toile signée Jules Boilly. À 20 100 €, vous emportiez *La Barque au portant*, une toile signée Pierre de Belay. Retenons encore les 8 000 € déboursés en faveur d'un paysage florentin, œuvre de Michele Cascella. 15 000 € allaient à un miroir par Line Vautrin. Du côté des pièces d'orfèvrerie, un surtout monté en table basse recueillait 2 250 €.

18 700 € une commode par Migeon

9 000 € étaient accordés à un paysage animé attribué au peintre G.-B. Bison. Il fallait prévoir 1 800 € pour emporter un portrait d'homme de qualité, un tableau de l'école française du XVIII^e. Estimée autour de 3 500 €, une grande glace XIX^e s'élevait à 8 100 €. Une série de quatre plaques en émail de Limoges représentant divers saints de la Contre-Réforme récoltait 2 200 €. Concernant les céramiques, relevons les 4 050 € concédés en faveur d'une corbeille façonnée en faïence de Nevers. Datant de la fin du XVII^e, elle

est décorée au centre d'un personnage féminin coiffé à la fontange. Mentionnons, au chapitre des tableaux, les 8 700 € recueillis sur une commode Louis XV. Un autre modèle, également Louis XV, mais cette fois estampillé Migeon et arborant des bronzes au C couronné, trouvait amateur à 18 700 €. Une suite de quatre grands fauteuils XIX^e était adjugée 3 000 €. Terminons cette prestigieuse vente angevine par les 2 000 € octroyés à une paire de gouaches de l'école napolitaine transcrivant le Vésuve.

Lyon

Céramiques, tableaux anciens, tableaux du XIX^e, argenterie, orfèvrerie, objets d'art et d'ameublement, tapis, tapisseries. Bremens-Belleville SVV. Mme Josserand, MM. Voutay, D'Arcy. Voir *Gazette* n° 21, page 264.

5 000 € *Nativité* par Gamelin

Commençons par des enchères recueillies sur des tableaux, à l'instar des 5 000 € enregistrés sur une *Nativité* de Jacques Gamelin. Il fallait compter 3 600 € pour posséder *Le Moulin du Faouët*, une toile signée Henri Barnoin. Terminons par les 8 000 € qui ont couronné un ensemble de quatre fauteuils en bois naturel d'époque Louis XV et présentant un dossier plat.

Toulouse

Armes, militaria, souvenirs historiques, art religieux. Fournié Rémy SVV. Voir *Gazette* n° 21, page 259.

900 € une poire à plomb

Deux thèmes composaient cette vente toulousaine. Place d'abord aux militaria qui étaient ferrillées ferme entre divers amateurs, à l'exemple des 900 € obtenus sur une poire à plomb en métal argenté, datant du XVIII^e. Un lot de quatre képis d'infanterie datant de la Première Guerre mondiale était cédé pour 580 € en dépit de leurs grandes usures. Si une épée Restauration était achetée 310 €, un revolver modèle 1873 était négocié à 700 €. Passons aux objets d'art religieux : 260 € étaient recueillis sur une chape dans le goût rocaille tissée au XIX^e. Une bannière représentant deux anges, travail normand du XVII^e, trouvait amateur à 210 € en dépit d'usures. Un cadre à paperolles était adjugé 440 € et un ensemble tissé en damas de soie noir était disputé jusqu'à 440 € ; servant aux enterrements, il était proposé en état complet.

MERCREDI 9 JUIN

Bordeaux

Bijoux, argenterie, orfèvrerie, linge, dentelles, tissus, tableaux anciens, tableaux impressionnistes et modernes, objets d'art et d'ameublement. Baratoux-Dubourg Enchères SVV. Mme Sevestre-Barbé, M. Millet. Voir *Gazette* n° 21, page 258.

